

SOMNAMBULES



THÉÂTRE
A
CORPS
PERDUS



SOMNAMBULES

[ENTRE CINDY ET CARL]

Deux enfants électriques, tissés d'un même fil, qui ne peuvent être séparés sans que tout n'explode. Ils ont violemment besoin d'exister dans le regard de l'autre, d'y allumer des étincelles, comme s'ils étaient sur le point de disparaître. Armés d'un roman, ils jouent à «partir», mettent en scène ce qu'ils n'osent se dire pour de vrai. Les mots de Cocteau sont prétexte pour se défier, se provoquer, s'envoûter. La chambre devient tour à tour champ de bataille, théâtre d'opération chirurgicale ou salle de supplice pour soutirer des aveux...

Au fil des années, le jeu prend de la vitesse.

Un soir, le jeu va trop loin.

Le fil est coupé.

Après des années de silence,

Carl et Cindy se retrouvent face à face.

[UN RENDEZ-VOUS SECRET]

Une rue, un numéro, une petite porte.

Une expérience intime, pour quelques spectateurs.

Un par un, ils se glisseront dans l'intimité de cette chambre.

UN SPECTACLE IMMERSIF

Représentations in situ
du 2 au 29 mars 2019

Calendrier des représentations
et réservations : acorpsperdus.com

Plusieurs rendez-vous par soir
Lieu de représentation*
dans Côte-des-Neiges
près de l'hôpital Sainte-Justine

*Adresse et instructions transmises à l'achat du billet
Lieu non adapté aux personnes à mobilité réduite

Pour plus d'information :
(514) 233-4420



UN SPECTACLE LIBREMENT INSPIRÉ DES *ENFANTS TERRIBLES*

Romancier, dramaturge, poète, cinéaste et dessinateur, Jean Cocteau (1889-1963) amorce la rédaction de son roman *Les enfants terribles* pendant l'hiver 1929, alors qu'il suit une cure de désintoxication en banlieue parisienne. Reprenant le thème de l'enfance qui lui est cher, Cocteau imagine un quatuor – Elisabeth et son frère Paul, leur ami Gérard, puis Agathe – dont les jeux multiples se déroulent dans l'univers clos de la chambre.

Blessé au cœur par une boule de neige, Paul doit demeurer à la maison. Cet accident sera l'occasion, à sa sœur et à lui-même, de donner davantage libre cours à un enchevêtrement de désirs et de peurs, de pulsions et d'élans retenus. Ils s'appuieront aussi sur leurs deux compères, qui seront mis à l'épreuve d'un jeu avec l'absolu. Aucun des quatre enfants ne sortira indemne de cette aventure où l'amitié devra lutter avec l'amour, la fraternité avec le ressentiment, la réalité avec le rêve, la vie avec la mort.

De 1929 à 2019, entre une clinique de Saint-Cloud et une maison du quartier Côte-des-Neiges, ces personnages ont traversé le temps, l'océan. Ils imprègnent le destin d'un duo contemporain, Cindy et Carl, enfants d'hier et d'aujourd'hui, qui sont engagés à leur tour dans un jeu trouble, cherchant à assouvir leurs interrogations, leurs aspirations, mais aussi leurs vertiges.

Animés par le désir d'insuffler de l'intensité à l'existence pour en transgresser la nature et les limites, leur quête est intemporelle. Elle transperce chaque enfant, chaque être, à un moment ou un autre de sa vie. Ou de ses rêves.



THÉÂTRE À CORPS PERDUS

Fondé en 2003, le Théâtre à corps perdus est né d'un désir : évoquer ce dont on n'ose parler. Nos créations explorent les zones troubles de l'être: tabous, secrets, souvenirs enfouis. Notre démarche prend forme au contact d'écritures contemporaines qui questionnent la forme pour traduire le réel de façon sensible et percutante.

Questionnant le rituel de la soirée théâtrale, nous jouons sur le décalage par rapport aux horizons d'attentes, cherchant à «déplacer» le spectateur. Nos créations entremêlent réel et fiction, afin de provoquer des expériences théâtrales intimes, envoûtantes et troublantes. La création in situ est l'un des pôles de notre démarche, comme une invitation au voyage, hors des chemins battus.

www.acorpsperdus.com



CYCLE NOCTURNALES

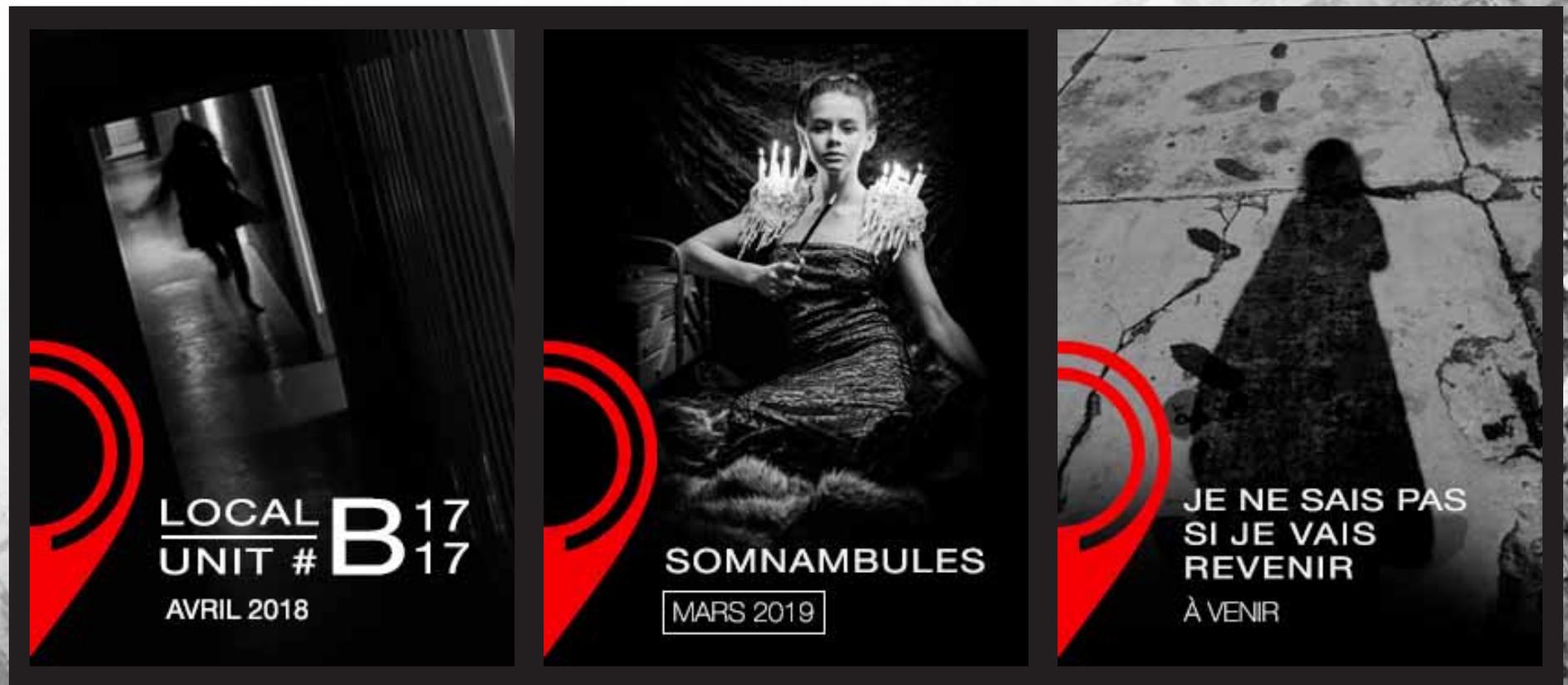
TROIS SPECTACLES IN SITU

Face au cynisme ambiant et aux utopies malmenées, le Théâtre à corps perdus a eu envie de vous proposer une série de spectacles sous forme d'élans qui mobilisent et ouvrent des possibles.

Nous avons ressenti l'urgence de sonder les désirs qui nous mettent en mouvement ainsi que les peurs qui nous paralysent. Ce cycle a pris forme autour de figures féminines traversées de vertiges qui chamboulent leurs certitudes et leurs repères, les confrontant à ce qu'elles n'osent s'avouer. Des parcours au creux de la nuit où font irruption des flammèches éclairant des sentiers insoupçonnés.

Ces Nocturnales se déclineront en trois temps :

- **Local B-1717** d'Erin Shields | avril 2018
- **Somnambules** librement inspiré des *Enfants terribles* de Cocteau | 2019
- **Je ne sais pas si je vais revenir** récits de femmes, cartographies et enquête anthropologique | à venir





Écriture, collage et mise en scène **GENEVIÈVE L. BLAIS**

Metteuse en scène montréalaise, Geneviève L. Blais assume depuis 2003 la direction artistique et générale du Théâtre à corps perdus. Animée du désir d'orchestrer des expériences théâtrales pour évoquer ce qui nous laisse sans voix, elle a conçu et mis en scène une douzaine de spectacles, souvent présentés dans des lieux non traditionnels.

Avec *Somnambules*, elle poursuit son exploration du spectacle créé en dialogue avec un lieu, cette fois-ci celui de la chambre secrète. Cette création s'inscrit en continuité de *Local/Unit B-1717*, thriller immersif créé l'an dernier avec l'auteure Erin Shields dans les Mini-Entrepôts Beaumont. Elle travaille également à la création de *je ne sais pas si je vais revenir*, projet au féminin avec des complices de Montréal, Marseille et Marrakech.

Récemment, elle a aussi porté à la scène *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume à La Chapelle (production de Talisman Theater), ainsi que «*Unit 2003*» co-créé avec Erin Shields, installation immersive dans le cadre du *Anxiety Project* du Theater Yes, présenté sous forme de parcours à partir de la Cité francophone à Edmonton (Alberta). Parmi ses mises en scènes récentes, mentionnons *Si les oiseaux* d'Erin Shields présenté au Théâtre Prospero en 2016, *Himmelweg - chemin du ciel* de Juan Mayorga, parcours théâtral présenté à guichet fermé en 2014 dans l'ancien Ciné-Théâtre Le Château ainsi que *Empreintes*, spectacle inspiré de témoignages et d'extraits de romans sur l'avortement (La Chapelle, 2013).

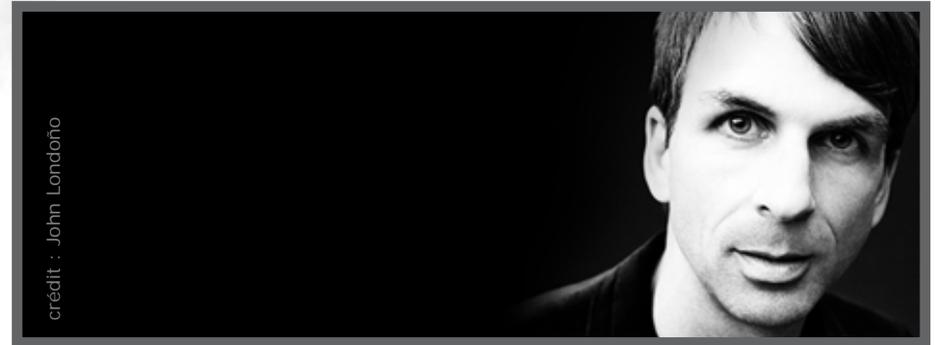




crédit : Éric O. Lacroix

Scénographie, objets et costumes **FRUZZINA LANYI**

Conceptrice de costumes et de décors depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 2003, Fruzsina a signé plus d'une soixantaine de créations sur la plupart des scènes montréalaises, aussi bien pour des productions «underground» qu'institutionnelles. Créatrice polyvalente et audacieuse, elle aime relever de nouveaux défis que se soit comme costumière, accessoiriste, maquilleuse ou directrice artistique. Travaillant aussi en Hongrie, son pays d'origine, elle y a reçu en 2009 le prix pour le meilleur décor lors du 40ième Festival du Film de Budapest. Le théâtre reste cependant son domaine de prédilection autant pour les rencontres et les échanges artistiques, que l'exploration et la création de nouveaux univers. Depuis les débuts du Théâtre à corps perdus elle a collaboré avec passion à la création des univers visuels des spectacles de la compagnie. Dernièrement elle a signé plusieurs conceptions de costumes dont entre autres, *Voyage(s)* d'Hanna Abd El Nour. Aimant partager avec les jeunes elle agit régulièrement comme coach en costumes auprès des scénographes de l'ÉNTC. Elle travaillera prochainement avec Philippe Lambert et cet été elle signera les costumes d'un nouveau long métrage à Budapest.



crédit : John Londono

Dramaturgie **MARC-ANDRÉ BROUILLETTE**

Marc-André a une formation en théâtre corporel, acquise entre autres auprès de la troupe Omnibus (Montréal) et de l'Odin Teatret (Danemark). Il a participé à plusieurs productions théâtrales, au Québec et en France, à titre de comédien, de collaborateur artistique ou de dramaturge. Il est professeur au Département d'études littéraires de l'UQAM, où il enseigne la création littéraire, tout en s'intéressant aux croisements entre les arts visuels, les arts vivants et la littérature. Il a publié une étude intitulée *Spatialité textuelle dans la poésie contemporaine. Gilles Cyr, Jean Laude et Anne-Marie Albiach* (Nota Bene) et l'ouvrage collectif *Des textes dans l'espace public* (Éditions du passage); il est responsable du site [plepuc.org] voué aux œuvres littéraires dans l'espace public canadien. Poète, il a collaboré à des livres d'artistes et fait paraître plusieurs recueils de poésie, parmi lesquels *Carnets de Brigance* (Noroît) s'est mérité le prix Desjardins et *M'accompagne* (Noroît), le prix Louis-Guillaume, en France. Il participe régulièrement à des lectures publiques, à des rencontres littéraires, et à des résidences d'écriture au Canada et à l'étranger.



Conception vidéo **SYLVIO ARRIOLA**

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Art dramatique en 2002, Sylvio Arriola a joué dans une trentaine de productions théâtrales au Québec et à l'international. Au théâtre, il a notamment collaboré avec des metteurs en scène tels que, Wajdi Mouawad, Brigitte Haentjens, Frédéric Dubois, Christian Lapointe et Robert Lepage, avec qui il a créé la pièce *Jeux de cartes: Pique*, présenté plus de 120 fois à travers le monde. Depuis 2011, il s'adonne à la réalisation et au montage cinématographique. Il a réalisé 4 courts-métrages, 2 vidéoclips et une vingtaine de capsules internet. En 2014, il a conçu les projections vidéo pour la pièce *Molly Bloom* d'après James Joyce, présenté à l'Espace Go et mise en scène par Brigitte Haentjens. Puis, en 2014-2015, il a fait la conception vidéo du spectacle interdisciplinaire *Nombreux seront nos ennemis* de Geneviève Desrosiers qui a été présenté au Théâtre La Chapelle et en tournée dans les Maisons de la culture. En 2018, il a été en nomination aux Prix Écrans canadiens, pour meilleur acteur de soutien dans le film *All you can eat Buddha* de Ian Lagarde.



Assistant à la mise en scène **FÉLIX EMMANUEL**

Félix Emmanuel a terminé sa formation en Interprétation théâtrale à l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2017. Il est cofondateur du Théâtre du Portage, une compagnie de jeu masqué et y signe la mise en scène et l'écriture du spectacle *Les Puces*. Passionné de création, il cumule les formations en écriture dramatique. La cohésion entre le corps et le texte prend une part importante dans son cheminement d'artiste.



Assistante à la mise en scène **CAMILLE DENÊTRE**

D'abord formée comme comédienne en France, Camille Denêtre étudie la mise en scène et la dramaturgie au cours de sa maîtrise en théâtre à l'école supérieure de théâtre de l'UQAM. Elle a joué dans plusieurs pièces à Marseille (France), dont notamment le spectacle jeune public *Cent culottes et sans papier* mis en scène par Claire Latarget et présenté en 2015 à la Friche la Belle de Mai, *El retablos de la maravitas*, mis en scène par Marie Vayssière en 2016 au Théâtre Joliette-Minoterie et *Dans la république du bohneur* mis en scène par Angie Picte en 2016 au Théâtre des Gazelles. Camille a également été assistante à la mise en scène et participe comme comédienne sur plusieurs projets de création avec les compagnies françaises Théâtre Exalte et Pudding Théâtre.

Animatrice active et énergique, elle adore donner des ateliers de théâtre pour enfants et a pris part à différentes créations théâtrales mettant en scène de jeunes comédiens. Depuis 2013, elle a eu le plaisir d'animer des ateliers et des camps de théâtre pour enfants.



Directeur technique et Régisseur
FRANCIS-OLIVIER MÉTRAS

Francis-Olivier est concepteur vidéo ayant suivi une formation en Production à l'École Nationale de Théâtre du Canada. Sa pratique s'articule principalement autour de l'utilisation de la vidéo comme source d'éclairage en mouvement et de la capture d'images en direct transformées et reprojétées pour révéler une réalité augmentée juxtaposée à l'action scénique. Ses plus récentes collaborations sont *De l'instant et de l'éternité* et *MAC(DEATH)* du metteur en scène Jocelyn Pelletier, deux spectacles théâtraux mélangeant les formes et incorporant des aspects de l'installation et du spectacle de musique métal.



LES COMÉDIENS

LE BUSTE ET LE MANNEQUIN

MARIE CANTIN

Le Mannequin | Élisabeth

Après des études au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, on la retrouve dans plusieurs séries télévisées pour jeunes, dont *Les 100 Watts* et *Watatatow*. Marie participe aussi à des séries inoubliables, interprétant Vipérine Bouchard dans *Le temps d'une paix*, Jeanne Prévost dans *Le retour* et Régine dans *Caserne 24*. Au théâtre, outre sa participation à de nombreux théâtres d'été, on la voit au TNM dans *Roméo et Juliette* et au théâtre Prospéro dans *3 Femmes Grandes*. Au cinéma elle a travaillé avec Jean Beaudry et François Bouvier dans *Jacques et Novembre* et avec Micheline Lanctôt dans *La vie d'un Héros*. Elle a été de la distribution de *Fleurs d'acier* au Théâtre de L'Île à Châteauguay et a joué au Rideau Vert dans *Il n'y a plus rien* de Robert Gravel. Plus récemment, on a vu Marie Cantin dans les séries télévisées *Série Noire*, *La Théorie du KO* sans oublier *Mauvais Karma*, *Les Beaux malaises*, *Yamaska* et dernièrement *L'heure bleue*.

ALAIN FOURNIER

Le Buste | Paul

Depuis sa sortie du CADM en 73, Alain Fournier s'est investi principalement dans le théâtre, comme comédien (nomination du meilleur premier rôle masculin pour *L'Histoire de l'oie* qu'il jouera en tournée à travers le monde avec la compagnie des Deux Mondes, nomination du meilleur rôle de soutien pour *Binet* dans *Scaramouche*, au Théâtre Denise-Pelletier). On l'a vu dans le *Macbeth*, de Garneau, mis en scène par Angela Konrad et dans *Himmelweg (chemin du ciel)*, de Juan Mayorga, mis en scène par Geneviève L. Blais, de même que dans *Le Visiteur*, d'Éric-Emmanuel Schmidt, mis en scène par Ariel Ifergan. Il s'est intéressé de près à la création théâtrale et à la formation d'acteur (Il a été professeur de jeu à l'UQAM). Sans se fermer aux autres métiers d'acteur à la télévision, à la radio, au cinéma, à la publicité, aux nouveaux médias et au travail vocal, c'est au théâtre qu'il s'est véritablement engagé, assumant même les responsabilités de trésorier à l'APASQ et de président au CQT, comme de porte-parole du MAL.

CINDY ET CARL (2019)

SYLVIE DE MORAIS-NOGUEIRA

Depuis sa sortie de l'école de théâtre, Sylvie est dirigée sur scène par, entre autres, Claude Poissant *Je voudrais me déposer la tête*, *Bienveillance* et *Grande écoute*, Sylvain Bélanger *Yellow Moon*, Philippe Ducros *L'Affiche*, Marc Beaupré *Le Silence de la mer*, Geoffrey Gaquère *Toxique*, Michel Nadeau *Effets Secondaires* et René Richard Cyr *Les Innocentes*. Plus récemment, elle était de la distribution de la pièce *Coco* de Nathalie Doummar, mise en scène par Mathieu Quesnel, ainsi que dans *Jean Dit* création d'Olivier Choinière. En Avril 2019, elle sera de la pièce *Madra* à la Petite Licorne. À la télévision, elle a longtemps été Sacha Carpentier dans *Yamaksa*. Elle fait également partie de la distribution de *Olivier*, série de Serge Boucher réalisée par Claude Desrosiers, ainsi que de *Léo*, série de Fabien Cloutier réalisée par Jean-François Chagnon.

ÉTIENNE PILON

Depuis ses débuts, Étienne Pilon a travaillé avec plusieurs metteurs en scène chevronnés dont Alice Ronfard, Claude Poissant, René Richard Cyr, Brigitte Haentjens, Yves Desgagnés, Louise Laprade, Michel Nadeau, Jean Leclerc, Maxime Denomé, Philippe Ducros, Luce Pelletier, Frédéric Bélanger, Patrice Dubois Olivier Kemeid, Frédéric Dubois et Geneviève L. Blais en 2014 dans le *Himmelweg* (chemin du ciel) parcours théâtral dans le Ciné-Théâtre Le Château. Appelé à interpréter des rôles tantôt du répertoire classique, tantôt de la création québécoise, il a fait sa place au sein du milieu théâtral québécois. Il fait partie des cinq acteurs les plus prometteurs de sa génération, que la revue *Jeu* a sélectionné pour souligner son 40^e anniversaire. On l'a vu récemment au Théâtre d'Aujourd'hui, en duo avec Maude Guérin dans *Après*, la dernière création de Serge Boucher, sur la scène du TNM dans *Caligula* mis en scène par René-Richard Cyr et également au Théâtre Denise-Pelletier dans la pièce, *Le songe d'une nuit d'été*.

CINDY ET CARL (1994)
en alternance



**Edelweiss Moutier
et Marek Cauchy-Vaillancourt**



**Marie-Maxim Landry
et Brendon Tremblay**



CINDY ET CARL (1989)
en alternance

**Alex-Aimée Martel
et Louka Amadeo Bélanger-Leos**

**Rose Longchamps et
Zackary Villeneuve**



CRÉATIONS RÉCENTES

L'an dernier, l'équipe du Théâtre à corps perdus a proposé au public montréalais un thriller immersif, *Local / Unit B-1717*, d'après un texte de Erin Shield. Les spectateurs étaient conviés aux Entrepôts Beaumont, parmi les couloirs labyrinthiques de portes métalliques. Clé à la main, ils suivent une femme qui se rend à son mini-entrepôt pour y jeter un dernier coup d'oeil avant de se débarrasser de ce qu'elle a accumulé au fil des années. S'approchant de son locker, un pressentiment inquiétant l'envahit, comme si elle était au bord d'un gouffre. Submergée de souvenirs, elle se fait happer dans un lieu clos, cherchant à comprendre où elle est. Comme elle, chaque spectateur entre seul dans un locker. La porte se referme, l'obscurité prend toute la place et les sens à vif découvrent ce qu'elle y a enfoui. Le spectacle était offert en alternance en anglais et en français, dans une traduction de Maryse Warda.

Local / Unit B-1717 s'inscrivait en continuité de notre invitation à prendre part au *Anxiety Project* en 2017, spectacle in situ présenté à Edmonton en collaboration avec le Theater Yes et cinq autres compagnies pan-canadiennes spécialisées en théâtre immersif. Dans le cadre de ce spectacle déambulatoire, Erin Shields et Geneviève L. Blais ont présenté *Unit B-2003*, courte forme qui a été à l'origine de *Local / Unit B-1717*.

Notre création précédente était également une création d'Erin Shields. *Si les Oiseaux*, présentée au Prospero en 2015 retrace le terrible destin de deux soeurs dont la plus jeune est broyée par une agression aussi terrible qu'inattendue, entraînant un effroyable acte de vengeance de son aînée. Leur histoire s'entrelace aux témoignages d'un chœur de femmes ayant survécu aux atrocités de différents conflits armés du XXe siècle, transformées en oiseaux errant dans un purgatoire intemporel.





Himmelweg (chemin du ciel) de Juan Mayorga, présenté à guichet fermé en septembre 2014, dans l'ancien Ciné-Théâtre Le Château. Ce spectacle sous forme déambulatoire suivait la trace d'un délégué de la Croix Rouge qui obtient la permission de visiter un camp de concentration. Ce qu'il ne sait pas, c'est que tout a été soigneusement mis en scène pour simuler une vie quotidienne sereine. Évoluant dans les méandres d'un ancien lieu de représentation, le public faisait comme le délégué un chemin ponctué d'éclats de rires d'enfants et de bouquets de ballons colorés. Comment percevoir les signes qui révèlent que ce qu'on voit n'est qu'une mise en scène, afin de ne pas devenir à notre tour un rouage de la machination?

Notre création précédente, *Empreintes*, a été présentée en avril 2013 à La Chapelle. Sept femmes y ont pris la parole pour évoquer une interruption de grossesse non désirée. Elles tentaient de nommer, comprendre, accepter ou simplement partager ce qu'elles ont vécu. L'avortement comme face à face avec soi-même, avec nos désirs, nos tabous, nos échecs, nos amours. Un concerto de traces d'un événement qui peut être vécu comme un simple curetage, mais qui parfois ne l'est pas.

En janvier 2011, nous avons présenté *Judith (l'adieu au corps)* dans le stationnement souterrain du Marché Jean-Talon. Nous avons invité les spectateurs dans les entrailles de ce lieu propice à la tragédie pour qu'ils prennent part au duel troublant proposé par Howard Barker, dans lequel il explore la complexité des pulsions et des enjeux qui dictent nos actes, tout en questionnant la frontière entre héroïsme et barbarie.



FAIRE DU THÉÂTRE IN SITU

Pourquoi ce rendez-vous improbable,
hors des murs d'un théâtre?

Alors que le virtuel gagne constamment du terrain, le théâtre se doit pour nous d'être un événement. Il paraît que les pores de la peau s'ouvrent quand on arrive en pays étranger. Nous croyons que c'est aussi le cas lorsqu'on est convié à une expérience en terrain inconnu, bousculant nos repères.

Immersifs, nos spectacles interpellent les sens, s'adressant à la conscience mais aussi à l'inconscient. L'architecture, les matériaux, les odeurs et les sons y occupent une place centrale, comme vecteurs pour mobiliser l'imaginaire.

Jouer sur les codes de la représentation est prétexte à interroger notre rapport de spectateur face au monde. Nous aimons convier le public dans des lieux urbains qui deviennent la toile de fond du spectacle, entrant en résonance avec l'histoire du bâtiment, l'imaginaire qu'il porte, les traces de vie qu'on y trouve. Ces rendez-vous urbains ancrent la représentation dans la rencontre, ici et maintenant.

EXTRAITS DU DOSSIER DE PRESSE

LOCAL / UNIT B-1717

Marie-Ève Milot insuffle une fragilité déconcertante à sa doctorante dépressive que l'on apprend à connaître dans ses plus sombres tourments ; mais le personnage principal de de cette expérience déroutante, c'est peut-être son lieu comme l'indique le titre. Le choix de l'entrepôt symbolise bien cette transition de l'espace public à l'espace privé, chaque pièce à débarrer ajoute à l'effort de révélation et de dissimulation. L'escalier en colimaçon agit comme un passage initiatique que l'on emprunte pour accéder aux récits intimes les plus enfouis : fantasmes et sexualité susurrés dans le noir. C'est l'heure où notre petite foule se désagrège pour vivre l'expérience séparément. Il y a toujours une lampe de poche, au cas où...

Entre danse, performance et théâtre, installation d'art visuel aussi, la mise en scène lynchéenne de Geneviève L. Blais accompagne habilement la déambulation sensible et émotive de notre guide égarée. La progression dans les méandres de son subconscient nous conduira jusque dans les confins de l'entrepôt. À chacun son locker, à chacune ses peurs. On ressort de l'expérience agréablement ébranlé, épaté par l'incroyable travail des régisseurs dans cette immersion à la frontière des souvenirs et de l'oubli.

Maude Cucchy, Revue Théâtre Jeu

Avec *Local B-1717*, le Théâtre à corps perdus amorce un nouveau cycle intitulé Nocturnales, où la metteuse en scène Geneviève L. Blais propose de fouiller les peurs et les désirs qui nous agitent, au travers de personnages féminins. L'efficacité de ce premier spectacle s'appuie d'abord sur l'originalité de la proposition. Le public déambule dans l'entrepôt du Mile-Ex, agrémenté d'installations. L'isolement du spectateur, cette situation à la fois déstabilisante mais terriblement familière provoquent un flot d'émotions chez le regardeur. La jeune femme que nous suivons et écoutons est, comme on dit, à la croisée des chemins. Que va-t-elle faire de sa vie ? Doit-elle se débarrasser des objets qu'elle a accumulés dans son locker, se trouver une job ou poursuivre ses études au long cours ? Cette valse-hésitation, elle est angoissante car elle nous va tous comme un gant... *Local B-1717* : un solo initiatique, une manière de thriller psychologique, un miroir bien conçu – pour les amateurs d'aventures théâtrales qui n'ont pas froid aux yeux !

Nathalie de Han, La Scena Musicale

Les souvenirs qui nous sont racontés, presque murmurés dans le creux de l'oreille, où le désir côtoie fréquemment le dégoût, sont fortement évocateurs, et trouveront écho dans notre propre vécu. L'immersion est réussie et l'environnement sonore de Symon Henry, froid et inquiétant, cadre parfaitement avec ces casiers de métal et l'écho des talons qui claquent sur le ciment des couloirs où l'on se perd.

Pierre-Alexandre Buisson, La Bible Urbaine

SI LES OISEAUX

«Elle a beau s'inspirer des Métamorphoses d'Ovide (1er siècle av. J.-C.), la pièce présentée ces jours-ci au Théâtre Prospero, à Montréal, est d'une troublante actualité. Les répercussions du viol dans les sphères du social et surtout de l'intime, la violence qui engendre la violence, la difficulté de redéployer ses ailes après l'irréparable: autant de sujets creusés par ce texte fort, qui a valu à son auteure, dans sa version originale anglaise, le Prix du Gouverneur général de la meilleure pièce en 2011. La mise en scène de Geneviève L. Blais est inventive, tout en nuances. On en retiendra entre autres une scène d'agression spectaculaire sans être sensationnaliste. *Si les oiseaux* est un regard à la fois onirique et dur sur un sujet qui, les manchettes nous le rappellent trop souvent, appartient à notre présent autant qu'à notre passé.»

Tristan Malavoy-Racine, L'Actualité

« Pascal Contamine m'a jetée par terre avec son interprétation de Térée, le type même du mari aimant et du père dévoué qui ne réfléchit pas deux minutes avant de trucider un ennemi et de violer ses femmes, complètement subjugué par cette culture de la violence, la seule qui le satisfasse, la seule qu'il connaisse. Marie-Eve Milot et Catherine de Léan incarnent, mutines et complices, deux soeurs qui s'adorent et qui vont vivre les pires drames. Leur vitalité de même que leur désespoir et leur colère sont vrais et cela m'a particulièrement touchée. La mise en scène de Geneviève L. Blais (dont j'ai vu le très bon Himmelweg) allie dimension mythologique et univers contemporain et donne une qualité que je n'avais jamais vue auparavant à l'espace de la grande salle du Prospero. Et la direction des comédiens est tout simplement remarquable. L'exceptionnelle scénographie de Jean Brillant et Eric O. Lacroix ajoute une dimension insoupçonnée au texte, que ce soit avec les murs de métal, le bain aux usages multiples ou l'utilisation des voiles lors de la scène du viol. Les costumes de Fruzsina Lanyi sont formidables et terriblement évocateurs : des tissus denses ou légers, des matières texturées ou éthérées, pouvant suggérer tour à tour la misère, le luxe ou les oiseaux, donnant ainsi un autre miroir à ce beau texte. Servie par une mise en scène et une scénographie d'une rare qualité, des éclairages saisissants et atmosphériques de même que par un casting impeccable, je vous suggère fortement de vous précipiter au Prospero pour aller voir *Si les oiseaux*.»

Marie-Claire Girard, HUFFINGTON POST

HIMMELWEG, CHEMIN DU CIEL

« C'est d'une tristesse et c'est tellement touchant ! (...) Ça se termine en coulisses avec les enfants et là c'est l'apothéose. La mise en scène de Geneviève L. Blais est intelligente, ça vaut vraiment le déplacement ! (...) J'ai adoré les deux heures trente de déambulation... tous les acteurs sont formidables ! »

Nathalie Petrowski, Médium Large

« *Himmelweg* est l'une des plus belles surprises de cette rentrée automnale. La metteure en scène Geneviève L. Blais a conçu un spectacle déambulatoire bouleversant dans l'ancien Ciné-Théâtre Le Château de la rue St-Denis... La vie quoi, mais pas la vraie. Celle qui a été scénarisée par le commandant du camp (Alain Fournier) et qu'à mise en scène, contre son gré, un des prisonniers juifs du nom de Godfried (excellent Étienne Pilon)... On en ressort avec le sentiment d'avoir partagé, pour une petite seconde, l'horreur de ces familles sacrifiées ».

Jean Siag, La Presse

« Méconnue, pour ne pas dire confidentielle, la démarche de Geneviève L. Blais n'en est pas moins admirable... Tirant profit du lieu, de sa charge symbolique, de sa splendeur déchu, la metteure en scène peuple les couloirs de fantômes. Il y a des hommes, des femmes, plusieurs enfants et des ballons rouges comme des âmes qui prennent leur envol... Des petites aux grandes décisions, des scènes de chœur jusqu'au face à face entre le Commandant (Alain Fournier) et le prisonnier contraint de mettre en scène les siens (Étienne Pilon) la représentation épouse l'intelligence formelle du texte.

Christian St-Pierre, Le Devoir

«En nous amenant de l'autre côté du miroir, la pièce offre aussi un étonnant regard sur le théâtre. Ici, tout le monde joue : les habitants de la « ville » qui ont répété pendant des heures afin d'apprendre ces textes qui les sauveront peut-être de la mort... Les cinq actes sont articulés ici avec une précision d'horloger : on croit voir, on ne veut plus voir, on ne peut plus ne pas voir. (...) Impossible de fermer les yeux après cela».

Lucie Renaud, JEU revue de théâtre

EMPREINTES

« Le spectacle se révèle une expérience remarquable et saisissante par ses réalités dérangeantes, fracassantes et remuantes (...) La metteure en scène se démarque ici par la qualité de son travail, certainement l'une de ses plus brillantes réalisations scéniques (...) On ressent ici une liberté, une clarté et même une légèreté (malgré un propos plutôt sombre) dans la direction d'actrices ».

Olivier Dumas ; MON (théâtre).qc.ca

« La grossesse non désirée est abordée comme un drame intime, plus ou moins partageable en couple ou en famille. Une expérience complexe et difficile, qui ramène les sept femmes en scène à des questions essentielles, simples et existentielles à la fois, ce que la scénographie du sculpteur Jean Brillant souligne finement par ses matériaux bruts et ses lignes épurées» (...) ce spectacle montre avec justesse qu'avorter, c'est toujours choisir une vie, la sienne propre. Et que ce choix est inaliénable».

Ce collage réalisé par la metteure en scène met en tension des parcours anonymes, à la frontière entre la fiction, le vécu des comédiennes, les témoignages recueillis et celui d'Annie Ernaux, livré par Paule Baillargeon dont la pudeur est poignante. »

Cyrielle Dodet, JEU, revue du théâtre

JUDITH (l'adieu au corps)

« Bravo aussi à la metteure en scène pour avoir épousé les enjeux du texte sans forcer le trait. L'affrontement entre Holopherne et Judith est rien de moins que captivant, physique et idéologique, sensuel et morbide. Dans l'ancre du général, un refuge de béton, de tapis, de voiles, ingénieusement campé dans le stationnement souterrain du Marché Jean-Talon, on assiste à un face-à-face pas banal, un déploiement de mensonges terrifiants et de vérités plus grandes que nature, une rencontre au sommet, un débat féroce auquel on se sent privilégié d'assister. »

Christian Saint-Pierre, Voir

« On se rend vite compte que le stationnement convient parfaitement (...) au ton de la pièce, parce que l'artistique rejoint le béton, le beau donc, rejoint le laid. (...) Chapeau d'ailleurs à toute l'équipe pour sa vision (...) très intimiste (...) et qui dit intimité dit aussi cette charge nécessaire pour apprendre à aimer un bourreau qu'est le général Holopherne (...) C'est un tour de force. »

Catherine Matys, Émission DESAUTELS

ÉQUIPE DE CRÉATION

Direction artistique **Geneviève L. Blais**

www.acorpsperdus.com

www.facebook.com/Theatreacorpsperdus

info@acorpsperdus.com

Écriture, collage et mise en scène **Geneviève L. Blais**

Avec **Marie Cantin, Sylvie De Morais-Nogueria, Alain Fournier, Étienne Pilon** ainsi que (en alternance) **Louka Amadeo Bélanger-Leos, Zackary Villeneuve, Alex-Aimée Martel, Rose Longchamps, Edelweiss Moutier, Marie-Maxim Landry, Marek Cauchy-Vaillancourt, Brendon Tremblay**

Scénographie, costumes et objets **Fruzsina Lanyi**

Dramaturgie **Marc André Brouillette**

Conception vidéo **Sylvio Arriola**

Assistance à la m.e.s. **Félix Emmanuel** et **Camille Denêtre**

Installation vidéo et régie **Francis-Olivier Métras**

Lumières in situ **Stéphanie Raymond** et **Geneviève L. Blais**

Billetterie **Pascale Stéphanie Raymond**

Conseiller artistique **Éric O. Lacroix**

Graphisme **Catherine Parent**

RELATIONS DE PRESSE

RuGicomm : **Véronique Gravel**

514-759-0494 | veronique@rugicomm.ca



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

REMERCIEMENTS

Ce spectacle a été réalisé grâce au soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts de Montréal et du Gouvernement du Canada.

Nous tenons à souligner l'engagement exceptionnel et la générosité des créateurs et de toute l'équipe. Sans vous, cette aventure théâtrale in situ n'aurait pas pu avoir lieu!

Nous remercions aussi de tout cœur Suzanne Lacharité et André Blais, qui nous ont si généreusement accueilli dans leur demeure.

Nous tenons à souligner l'accompagnement précieux des parents de nos jeunes.

Pour leur formidable soutien, leurs coups de mains indispensables, leur confiance en ce projet :

Natasha P.	Martin Vaillancourt
Frances Boylston & Henry Milner	Steve Breault
Fripe-Prix Renaissance	Gillian Nasser
Jean Brillant	Ariane Bourget
Les voisins de la rue de Soissons:	Joanie Pellerin
Hélène, Virginie, Monique,	Nicole Sauvageau,
Guillermo et Elisa, Anne-Marie	Jasmine Larichelière
Gonzalo Soldi	Jean Gagnon Doré
Veronique Gallant	Myriam Gaumond

Tous les agents qui nous ont aidé pendant le processus de casting

Un merci aussi tout spécial aux créateurs qui ont pris part aux étapes de création : Guillaume Vallée, Patricia Larivière, Xavier Malo, Gabrielle Laurendeau-Martin, Frédéric St-Hilaire, Geneviève Boileau, Youna Geoffroy-Girard, Zackarie Provencher, Éloïse Del Risco Paul-Hus, Christian Blais.



**CORPS
PERDUS**

acorpsperdus.com

[facebook/Theatreacorpsperdus](https://facebook.com/Theatreacorpsperdus)
info@acorpsperdus.com